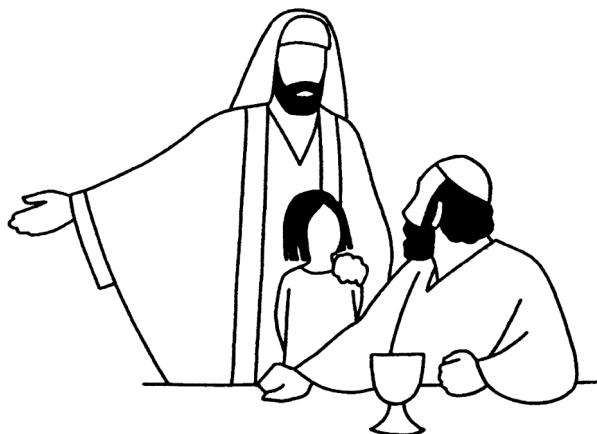


Le texte que nous lisons aujourd’hui raconte un troisième repas chez un pharisiens : Luc le situe un jour de sabbat. On sait l’importance du sabbat dans la vie du peuple d’Israël : de ce jour de repos (« shabbat » en hébreu signifie cesser toute activité), le peuple élu avait fait un jour de fête et de joie en l’honneur de son Dieu. Fête de la création du monde, fête de la libération du peuple tiré d’Egypte... en attendant la grande fête du Jour où Dieu renouvellera la Création tout entière.



**Le 31 août 2025 - 22ème dimanche du Temps Ordinaire — Année C**  
**« Quiconque s’élève sera abaissé, qui s’abaisse sera élevé »**

#### **Lc 14, 1.7-14**

01 Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d’un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l’observaient.

07 Jésus dit une parabole aux invités lorsqu’il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit :

08 « Quand quelqu’un t’invite à des noces, ne va pas t’installer à la première place, de peur qu’il ait invité un autre plus considéré que toi.

09 Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : “Cède-lui ta place” ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place.

10 Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t’a invité, il te dira : “Mon ami, avance plus haut”, et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi.

11 En effet, quiconque s’élève sera abaissé ; et qui s’abaisse sera élevé. »

12 Jésus disait aussi à celui qui l’avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n’invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l’invitation et ce serait pour toi un don en retour.

13 Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ;

14 heureux seras-tu, parce qu’ils n’ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

- Acclamons la Parole de Dieu

## **Luc 14,1-14** (commentaire)

*Quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé.*

**Deux paraboles de Jésus ce dimanche.** Dans la première, il semble rappeler des règles de politesse, ou même développer une stratégie pour ne pas être ridicule en société. Sans doute appelle-t-il aussi à la modestie, à rester à sa juste place, à ne pas se faire plus grand que l'on est. C'est déjà beaucoup, mais est-ce tout ? La seconde parabole est beaucoup plus directe et claire, et semble plus exigeante : donner sans attendre d'autre retour que celui qui vient du Seigneur, parce que viendra le jour de la rétribution, le jour où chacun sera reconnu tel qu'il est, au-delà des apparences de cette vie .

**Ces deux paraboles de Jésus ne sont pas de simples remarques.** Et peut-être ne font-elles qu'une seule. Jésus nous parle de nous, certes, et de nos rapports aux hommes ici-bas. Mais il nous parle aussi de Dieu, et de notre rapport au Père. Nous sommes dans la suite de la parabole de la semaine dernière qui nous enseignait sur l'entrée dans le Royaume des Cieux . .**Nous sommes invités par Dieu au Festin des Noces de l'Agneau.** Parfois nous avons tendance à y prendre les meilleures places. Nous nous mettons au rang des saints dans ce monde de pécheurs : ce n'est pas faux, puisque nous sommes baptisés, puisque nous avons été sanctifiés par le Christ. Mais suffit-il d'être baptisé ? Au Maître de maison seul appartient le jugement. Tous les hommes sont appelés au Salut, à participer un jour au Royaume, tous sont invités. Nous le savons, mais qu'il est difficile tout de même de ne pas se faire son idée préalable sur ce jugement... Saint Benoît dans sa Règle invite à « ne pas vouloir être dit saint avant de l'être, mais commencer par l'être qu'on le dise avec plus de vérité» . C'est une sorte de résumé de l'évangile de ce dimanche. La sainteté est humble .

**Si Jésus demande d'inviter les pauvres, c'est que Dieu l'a fait le premier avec nous.** Hôtes de Dieu, nous sommes ces pauvres, nous n'avons rien à lui rendre. Nous sommes conviés à nous en rappeler au début de chaque Eucharistie, en nous reconnaissant pécheurs, indignes de prendre part à la Table du Seigneur. Peut-être la seule chose que nous pourrions rendre est-elle justement de servir nous aussi les pauvres, ses enfants, puisque ce que nous faisons aux plus petits d'entre eux, c'est à lui que nous le faisons. Et il y a bien des pauvretés : matérielles, psychologiques, affectives, intellectuelles, spirituelles. Il n'y a que l'embarras du choix pour donner de son indigence à plus pauvre que soi ! .

*Se laisser inviter par Dieu et par nos frères comme un pauvre, inviter les pauvres pour leur donner un peu de nous-mêmes : qui empruntera cette voie d'humilité ? Il connaîtra le Christ, et comprendra sa Parole.*

Abbaye N.D. de Maylis